COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU COLLECTIF VIGILANCE MALVEZY

Dans l'Aude, à Narbonne, sur le site de Malvezy¹ (ou Malvési), existe une usine Orano (ex-Areva) très discrète bien que située à moins de 3 km du centre ville. Porte d'entrée de l'uranium en France elle traite le quart de la production mondiale, convertissant les concentrés uranifères venant des mines en tétra-fluorure d'uranium (UF4), premier maillon de la chaîne de fabrication du « combustible » nucléaire. Cette usine a connu plusieurs « accidents industriels » provoquant des déversements dans l'environnement de déchets hautement toxiques sur les plans chimiques et radiologiques.

Bien entendu, l'exploitant dit satisfaire à ses obligations réglementaires en matière de surveillance de l'environnement. Mais des incohérences et omissions ont été relevées par des associations locales.

C'est dans ce contexte que des militant·e·s décident de procéder à leurs propres mesures et analyses radiologiques aux abords du site. Sortir du Nucléaire Aude (Sdn11), Arrêt du Nucléaire 34 (Adn34) et Greenpeace Montpellier décident alors de créer une équipe de travail dans ce sens. Ce sera le Collectif Vigilance Malvezy, qui réunit, outre des membres des associations à l'origine du projet, des membres des associations TCNA (Transparence des Canaux de la Narbonnaise), COVIDEM et ECCLA.

Après un an de préparation, l'établissement d'un partenariat avec la CRIIRAD², et la collecte des fonds nécessaires, le premier acte a eu lieu le week-end des 17 et 18 octobre 2020 avec la formation d'une douzaine de préleveur euse s sous l'autorité scientifique de Bruno Chareyron, directeur du laboratoire de la CRIIRAD. Formation théorique sur la radioactivité, la radio-protection... ainsi que des travaux pratiques sur le terrain étaient au programme. L'année 2021 a été consacrée aux premiers prélèvements suivant un protocole précis. Ce sont essentiellement des feuilles de cyprès, marqueurs de la pollution aérienne par l'uranium. Les résultats sont disponibles sur le rapport de synthèse joint à ce courrier (Rapport d'activité CRIIRAD N°22-04) et sur le site de la CRIIRAD.

Nous prenons également des mesures régulières du niveau de radiation ambiant (au moyen de compteurs Geiger) dans des endroits précis.

Nous vérifions que l'industriel mette à jour les mesures officielles qu'il est tenu de déposer régulièrement sur le site du <u>Réseau National des Mesures</u> de la radioactivité de l'environnement en France. Nous rédigeons des demandes complémentaires en cas d'incohérence ou d'absence de mesures. Il s'agit donc d'exercer une vigilance permanente régulière, et renforcée en cas d'évènements météorologiques particuliers, (pluies, vents...) et en cas d'incidents ou d'accidents à l'usine qui seraient portés à notre connaissance.

Les résultats que l'on obtiendra de ces observations et analyses seront portés à la connaissance des citoyens.

C'est le cas aujourd'hui avec le travail effectué depuis octobre 2021. Ces résultats sont compilés dans la synthèse effectuée par la CRIIRAD.

¹ L'étymologie occitane du toponyme est : mauvais voisin !

² Commission de Recherche et Information Indépendante sur la Radioactivité. Laboratoire associatif agréé pour procéder à ces analyses.

Nous en reproduisons les extraits suivants :

Les mesures du taux de radiation gamma effectuées par ces bénévoles à l'extérieur du site ont permis de constater que les **radiations** émises par les concentrés d'uranium **atteignent les personnes situées à plusieurs dizaines de mètres de la clôture**.

Et concernant les prélèvements de feuilles de cyprès autour du site :

L'analyse en laboratoire de **16 échantillons de feuilles de cyprès** prélevés par les bénévoles autour du site en 2020 et 2021 montre clairement un **excès d'uranium dans l'environnement**. Alors que la concentration de cet élément radioactif est en dessous de la limite de détection dans des échantillons situés à plus de 8 kilomètres (<0,2 mg/kg MS), des valeurs plus de 5 fois supérieures à la limite de détection sont relevées à l'ouest du site (1,1 mg/kg MS). Elles sont même **plus de 28 fois supérieures à l'est du site** (5,7 mg/kg MS), sur des terrains situés à 300 mètres de la clôture, sous les vents dominants. L'impact est détectable **à plus de 2 kilomètres sous les vents**. Des prélèvements complémentaires seront nécessaires pour déterminer jusqu'où s'étend la zone impactée. Ces premiers résultats confirment que les **riverains respirent un air contaminé par l'uranium** que rejettent les installations d'ORANO. Or les isotopes naturels de l'uranium émettent des particules alpha et présentent une très forte radiotoxicité en cas d'incorporation par inhalation. Par ailleurs, d'autres substances radioactives sont très probablement présentes dans l'air ambiant des secteurs sous influence.

Des études antérieures ont d'ailleurs montré que l'usine a également entraîné une contamination par du plutonium.

Une vidéo de présentation de notre travail est disponible ici.

Notre action s'inscrit dans la durée et va se poursuivre en 2022.

Le Collectif Vigilance Malvezy, le 30 mars 2022

Contacts
Eric LATRILLE - 06 79 02 36 23
Didier LATORRE - 06 38 81 98 06
Karine MICHILS - 06 77 79 77 74